

Début de la période de soudure et détérioration de la sécurité alimentaire des ménages

Points saillants :



La situation de la sécurité alimentaire des ménages commence à se détériorer dans la plupart des provinces du pays.



Les prix des denrées alimentaires augmentent en fonction des tendances saisonnières.



Début de la saison 2018 A, mais les fortes pluies, les vents violents, la grêle ainsi que les chenilles légionnaires ont causé des dégâts relativement importants sur les cultures dans les champs, dans certaines provinces du pays.



La levée du haricot dans la province de Karuzi

PAM/Didier

Contexte:

Le mois d'octobre coïncide avec la dernière période de semis sur la totalité du territoire burundais. Les stocks dans les ménages se vident alors que les denrées alimentaires sur le marché se renchérissent.

Selon [la banque mondiale](#), la récession se poursuit, en raison de la fragilité de l'environnement politique, de la faiblesse de la consommation privée, de la contraction de la production alimentaire liées à des chocs climatiques, et des migrations forcées (réfugiés et personnes déplacées à l'intérieur du pays).

D'après [FEWSNET](#), les prix des denrées alimentaires devraient continuer à augmenter durant l'actuelle période de soudure voire même le premier trimestre de 2018.



Suivi de la campagne agricole et les chocs

Au niveau du suivi de la campagne agricole, les observations des informateurs clés se résument comme suit :

- Le mois d'octobre a été marqué par des précipitations insuffisantes dans certaines régions selon 27 des 51 informateurs clés. Par ailleurs, 10 informateurs clés estiment même que le déficit hydrique constitue un choc auquel les communautés ont fait face.
- Dans l'ensemble, les cultures présentent un bon aspect végétatif. Néanmoins, 20 informateurs clés signalent la présence des chenilles légionnaire d'automne (la page 15 du rapport de [l'évaluation des récoltes 2017B](#)).
- Les provinces particulièrement touchées sont Cibitoke et Kirundo pour les fortes pluies/vents violents/grêle et Gitega et Kayanza pour les prédateurs sur les cultures.
- La proportion des informateurs clés qui considèrent que les conflits fonciers sont fréquents à très fréquents sont en augmentation passant de 44% à 71% entre septembre et octobre 2017. Kirundo, Karusi, Cankuzo, Gitega, Muyinga, Mwaro et Rutana restent les provinces les plus affectées.



Situation alimentaire des ménages et mécanismes d'adaptation

- Au cours de ce mois, 39% des informateurs estiment que la situation alimentaire serait en détérioration par rapport à septembre 2017. Cette détérioration comparée est beaucoup plus perçue dans les provinces de Bujumbura mairie, Bubanza, Cibitoke, Bururi, Karusi, Cankuzo et Kirundo. Une détérioration de la situation alimentaire pendant cette période de l'année est normale dû à la période de soudure pendant laquelle les ménages déplissent leurs stocks alimentaires et ont souvent du mal à trouver des opportunités de revenus.
- Les opportunités de main d'œuvre qui constituent la source la plus importante des revenus monétaires des pauvres— sont considérées comme « peu à rares » par 20% des informateurs clés, une situation qui semble s'améliorer si on compare avec les 45% du mois de septembre 2017, probablement en raison de l'intensification des activités de semis et sarclage de la saison culturale en cours. Cependant, sur le plan national, les rémunérations de la main d'œuvres restent relativement faibles avec 2.484Fbu/personne/jour avec les taux les plus bas de 1400Fbu/p/j dans les provinces de Ngozi et Muyinga.
- Au niveau du recours aux stratégies de survie à la suite de la pénurie alimentaire, les provinces de Karusi et Cibitoke semblent être les plus concernées.

Tableau 1: Répartition des mécanismes de survie

Stratégie de survie	Nombre d'informateurs	Espace de couverture
Dormir sans manger	13	Ensemble du pays
Ceder la nourriture aux enfants	8	Ensemble du pays
Consommer les semences	6	Karuzi, Cibitoke et Cankuzo
Vente des biens ménagers	4	Bujumbura, Karuzi, Kirundo, Cibitoke
La réduction des dépenses	13	Ensemble du pays
Vente du bétail	12	Ensemble du pays
Le recours aux crédits	8	Ensemble du pays
Vente des femelles	10	Ensemble du pays
Exode rural à la recherche du travail	14	Ensemble du pays
Mendicité	5	Nord du pays et dans les plateaux centraux

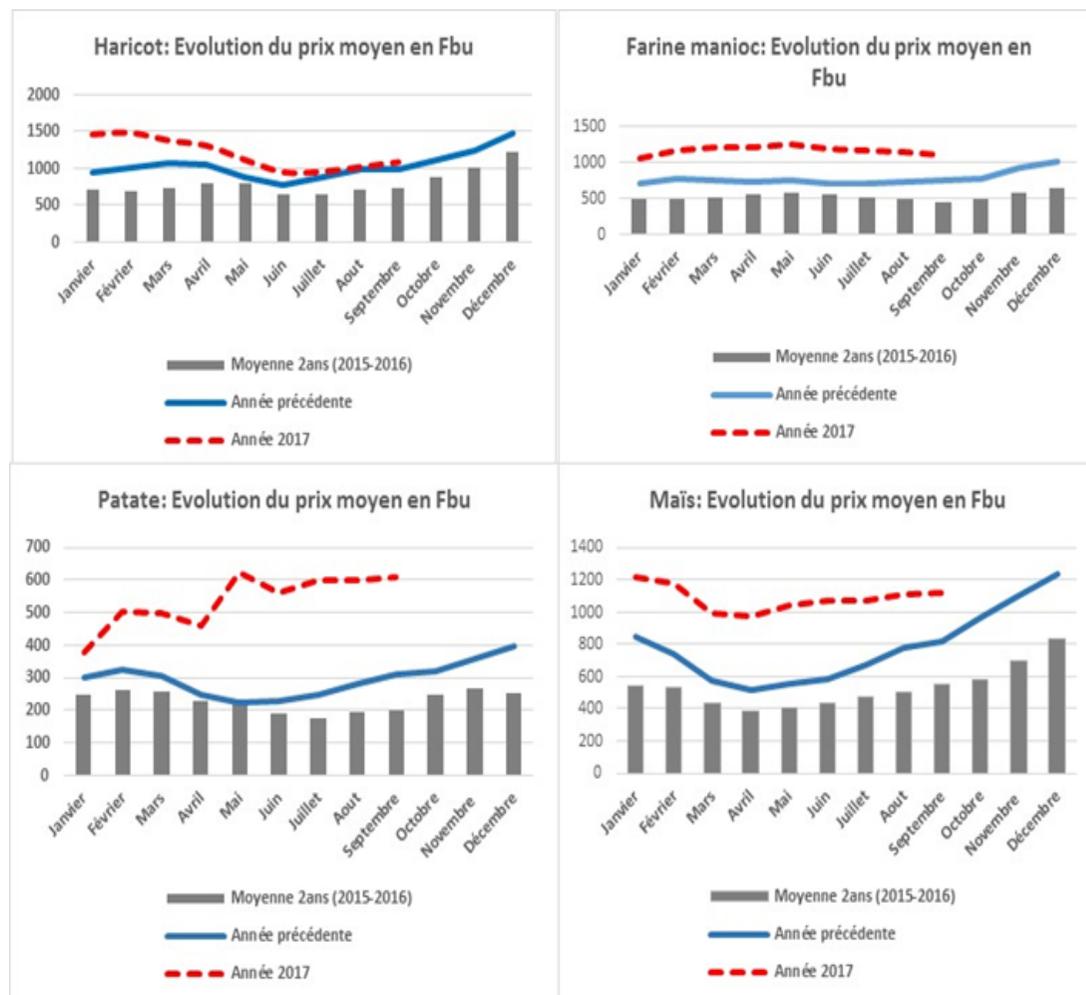
Source : mVAM/PAM, Octobre 2017



Prix de quelques denrées sur le marché

- Depuis 2015, on assiste à une hausse continue des prix des denrées alimentaires de base.
- Le mois d'octobre enregistre une hausse généralisée des prix de l'ordre de 7% par rapport au septembre, les quels prix sont susceptibles de persister durant toute la période de soudure qui va jusqu'en décembre 2017. Particulièrement, les prix des trois autres denrées alimentaires les plus consommées sont en augmentation avec 9% pour le haricot, 9% pour le maïs et 20% pour la patate douce. Cependant, les prix de la pomme de terre et de la banane connaissent une diminution respective de 8% et 14% par rapport au mois dernier.
- De manière générale, les prix des aliments de base comme le haricot, les patates douces, le maïs et le riz ont grimpé et on observe une forte variabilité spatiale des prix des denrées sur le territoire au cours des mois de septembre et octobre 2017. La mauvaise intégration des marchés, due aux difficultés de transport couplé à la régionalisation de la production en reste la cause principale.
- L'augmentation des prix des denrées alimentaires est quasiment normale car c'est la période de soudure

Figure 1 : Evolution des prix moyens des denrées alimentaires (2015-2017)



Source : mVAM/PAM, Octobre 2017

- Au niveau régional, le prix le plus élevé du haricots, aliment de base était le plus élevé dans la province de Bujumbura, Cibitoke et Bururi. L'accroissement du prix du haricot au cours du mois précédent été observé dans la province de Gitega (24%), Karusi (19-20%), Makamba, Ruyigi et Rutana (21 et 26%). Les provinces susmentionnées correspondent à la zone à déficit productive.
- Le prix le plus bas du haricot se localise dans la province de Kirundo, zone productive par excellence, avec un prix moyen de 1025 Fbu par kilogramme.

Tableau 2: Evolution du prix médian des denrées alimentaires.

Comodité	Riz C.	Riz L.	Mais G.	Mais F.	Manioc F.	Sorgho	Patate	PDT	Banane	Haricot
prix médian (sept)	1800	2000	1100	1300	1100	1200	500	650	700	1100
prix médian (Oct)	2000	2200	1200	1300	1100	1200	600	600	600	1200
changement (mensuel)	11%	10%	9%	0%	0%	0%	20%	-8%	-14%	9%
Tendance	↗	↗	↗	=	=	=	↗	↘	↘	↗

Maïs G. : Maïs graine
Maïs F. : Maïs farine

Manioc F. : Manioc farine
PDT : Pomme de terre

Source : mVAM/PAM, Octobre 2017

Tableau3: Variabilité du prix du haricot

Province	Marché	Prix (Septembre)	Prix (Octobre)	Accroissement en %
Bubanza	Kivyuka	1533	1288	7%
	Muzinda	1625	1200	0%
Bujumbura Mairie	Chez Siyoni	1650	1400	12%
	Kanyosha	1650	1300	13%
Bujumbura Rural	Kinama	1529	1250	11%
Bururi	Nyagasasa	1733	1350	16%
Cankuzo	Kigamba	1350	1100	-4%
Cibitoke	Gasenyi	1575	1207	1%
	Mabayi	1586	1367	5%
Gitega	Bukirasazi	1433	1000	3%
	Gihamagara	1425	1200	24%
	Mutaho	1383	1080	8%
Karuzi	Gihogazi	1533	1125	20%
	Nyabikere	1558	1160	19%
Kayanza	Bandaga	1700	1267	6%
	Jene	1586	1221	10%
	Muhanga	1489	1117	9%
Kirundo	Busoni	1267	1167	17%
	Gitobe	1267	1025	10%
	Ruhehe	1325	1100	10%
Makamba	Kayogoro	1500	1250	9%
	Mabanda	1500	1300	25%
Muramvya	Bukeye	1375	1200	1%
	Muramvya	1400	1325	5%
Muyinga	Gasorwe	1425	1200	14%
	Mwakiro	1580	1150	16%
Mwaro	Mwaro	1417	1200	6%
	Rusaka	1600	1200	6%
Ngozi	Masanganzira	1367	1160	5%
	Musenyi	1350	1100	5%
Rumonge	Buyengero	1600	1343	0%
Rutana	Kayero	1450	1250	21%
	Biyorwa	1400	1200	26%
Ruyigi	Kayongozi	1567	1267	9%

Source : mVAM/PAM, Octobre 2017



Maladies du bétail.

Environ la moitié des informateurs clés estiment que le mois d'octobre est marqué par une forte prévalence des maladies, représentant une augmentation légère par rapport au septembre selon les informateurs clés. Les informateurs clés signalant les maladies des animaux ont baissé de moitié entre septembre et octobre 2017. Elles sont signalées seulement à Kayanza et Cibitoke.



Méthodologie

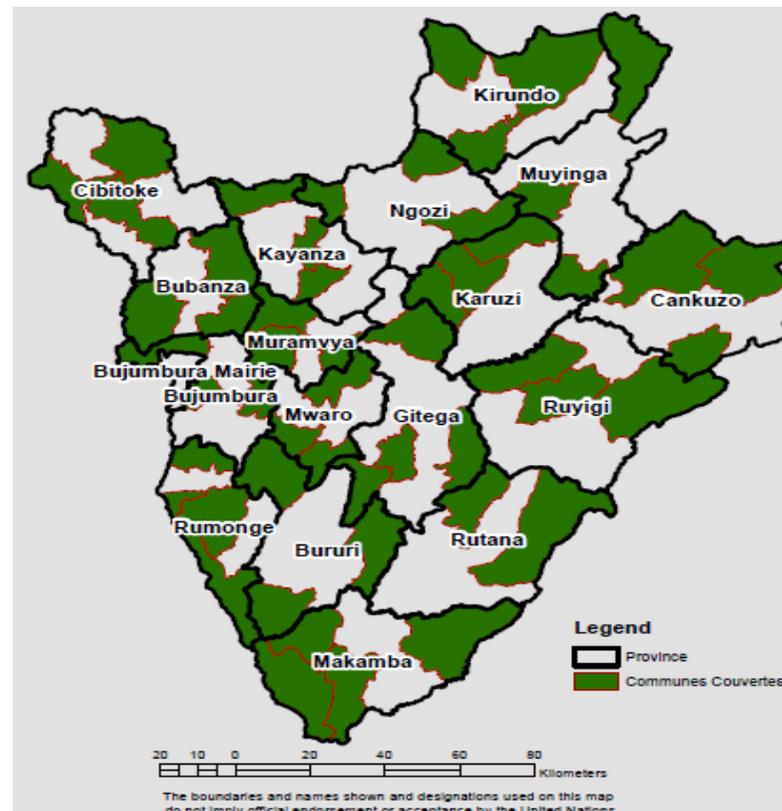
Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d’Alerte Précoce (SAP) couvrant l’appréciation qualitative de quelques indicateurs d’accès des ménages aux principales sources de revenus et d’alimentation, les prix, l’évolution de la saison agricole ainsi que les chocs pouvant perturber la sécurité alimentaire des ménages tels que les aléas climatiques, les maladies ainsi que les différentes formes de conflits, etc.

Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart les volontaires de la Croix Rouge établis au niveau des communautés dans les 55 communes ciblées dans tout le pays et qui jouent le rôle de rapporteurs/informateurs communautaires.

Le mVAM fait également le suivi des prix sur 41 marchés répartis sur tout le territoire du Burundi et par le truchement de 3 commerçants informateurs clés par marché contactés chaque semaine pour fournir les prix de 14 denrées de base. Les marchés couverts par le mVAM viennent en complément des marchés déjà couverts par le système d’information sur les prix (SIP) du Ministère de l’Agriculture et de l’Élevage.

Au cours du mois d’Octobre 2017, les données en rapport avec l’alerte précoce ont été fournies par 51 volontaires de la Croix Rouge du Burundi tandis que les données sur les marchés ont été rapportées par 70 commerçants.

Figure 2 : Cartographie des zones couvertes par la collecte des données mVAM



Source: WFP/Burundi



Pour plus d’information :

- Kennedy NANGA** kennedy.nanga@wfp.org
- Jean MAHWANE** jean.mahwane@wfp.org
- Jean BAPTISTE** jeanbaptiste.niyongabo@wfp.org

Resources:

- Website:** vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
- Blog:** mvam.org
- Toolkit:** resources.vam.wfp.org/mVAM



Kingdom of the Netherlands



vam

analyse de la sécurité alimentaire

wfp.org/fr